

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 23 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 23 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2893, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 23 octobre 1850

Je ne sais rien hors le fait du général [Schrans], ministre de la guerre raconté partout. Le monde hier & aujourd'hui. par le journal des Débats. Mad. de Contades

qui venait de dîner chez le Président avec tous les ministres, n'en savait pas un mot hier soir et doutait ou faisait semblant de douter. Ce dîner était donné en l'honneur de la Toison d'or. Il y avait l'Espagnol & le Turc, je ne sais ce que le Turc avait à faire là-dedans.

[Stokhamm] est arrivé hier de Hanovre, il est venu chez moi de suite. Son roi accablé. Il ne trouve par un ministre qui se charge de ses affaires. Tous veulent aller plus loin même que M. Steeve. Le Hanovre est très exposé. Il serait envahi de suite par la Prusse ; il n'y a pas moyen. Ce qu'on peut faire de plus hardi est de rester neutre. Hubner hier soir inquiet. Si mon empereur ne se décide pas, dieu sait où l'on va. Et l'on craint les affections de famille. L'Autriche est tellement engagée que la guerre est inévitable si la Prusse ne recule pas, et si nous ne parlons pas très haut et très ferme, elle ne reculera pas. Il est impossible que tout cela ne soit pas tranché d'ici à 10 ou 12 jours au plus.

Il y avait un dîner hier chez Thiers pour Changarnier, Graslacoviz & Kisseleff. Lady Jersey a été retenu à Hanovre elle n'arrive qu'à la fin de la semaine. Je crois qu'il y a quelque désaccord entre cette lettre et les précédentes où je vous disais que la Prusse reculait. Elle a reculé quant à l'Union. Erfert est fini. Mais il faut qu'elle reconnaisse la Diète, voilà l'ultimatum de l'Autriche, et la Prusse s'y refuse. Elle veut son indépendance. La Hesse est le symptôme. C'est la diète qui y entrera. Et c'est dans cette qualité que la Prusse conteste ce droit d'y entrer. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 23 octobre 1850,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3576>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 23 octobre 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2893

Paris le 23 octobre 1850.

j'aurais vu bon le fait
du g.^r Schœns. Ministre de
l'agriculture partout
le monde hier & aujourd'hui
pas le g.^r de l'État. Mais de
contades qui venait de dire
des libéralités au com-
te de Ministre, si on savait
par un mot hier soir et
doutait, on pourrait se demander
de douter. et dire était
donné un homme de la
Touche d'or - il y avait
l'Espagne & la Turc, j'
aurais espéré que avait

à faire la décam.

Stokkhamm est arrivé
hier de Havnore, il est
venu deux jours de suite.
sans se décamer. il est
trouvé par un Minut
qui se charge de les affaires.
tout venant aller plus loin
même par M. Stene.

Le Havnore est très éprouvé.
il craint un peu de suite
par la pluie; il n'y a
pas moyen. après on peut
faire de plus hardi et de
suite venir.

Plutôt hier soir inquiet.
si mon empereur me le
décide par, deux fois on
l'on ne. et l'on craint
la affection de famille.

L'autre est tellement
engagé qu'il ne peut
venir à la suite si la pluie ne
vient par; et si non on
peut par son haut et
très fort, elle ne recule
pas. il est impossible
que tout cela soit par
travail d'ici à 10 ou 12
jours au plus.

il y avait un drôle de

Mrs Thier pour l'empereur
gratification à l'empereur.

Lady Jersey a été retenu
à l'empereur. elle n'a rien
qui n'est la fin de la semaine.

Si c'est qu'il y a quelques
désaccords entre les lettres et
les décisions on s'en va
quelque chose de plus. elle
a voulu qu'elle n'est
Esprit et fin. Mais il faut
qu'elle reconstruise la suite,
voilà l'ultimatum de l'empereur,
l'empereur n'y refuse. elle veut
son indépendance. La Russie
et les symphonies. c'est la suite
y entre. et c'est de la suite
pour la suite. c'est de la suite
adieu. adieu.